

François Pialat

Biographie

50 ans de vie bien remplie



102
1/2

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté — Égalité — Fraternité

DEPARTEMENT DE LA GIRONDE

VILLE DE  LIBOURNE

ÉTAT-CIVIL

EXTRAIT du Registre des Actes de **NAISSANCES DE L'AN 1945.-**

Le vingt six novembre mil neuf cent quarante cinq, vingt heures, est né, Place du Pont N° 3 FRANÇOIS PAUL RENE, du sexe masculin, de Robert Pierre PIALAT, Officier aviateur, et de Marthe Andrée PICAUD, son épouse, sans profession, domiciliés comme ci-dessus.

Mention Marginale

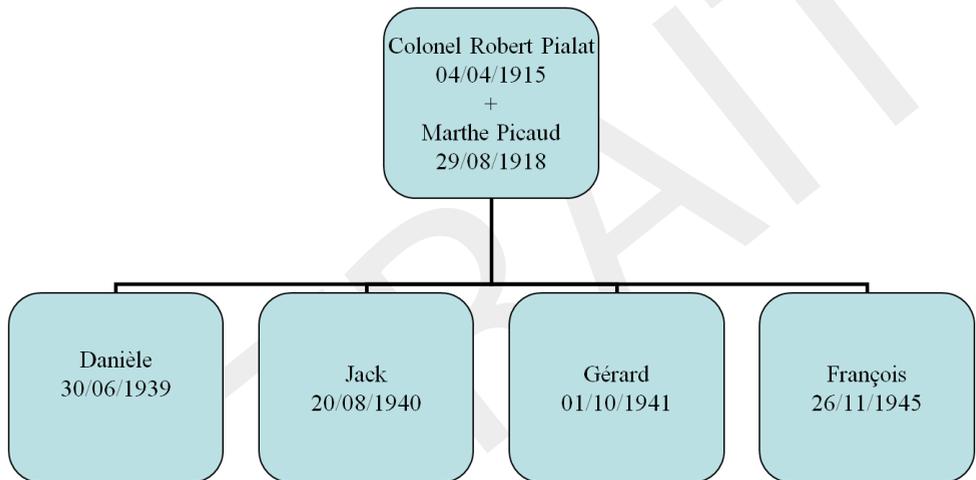
----- R E N E -----

Pour extrait certifié conforme délivré en l' Hôtel-de-Ville de Libourne, le sept octobre mil neuf cent soixante six.

L' Adjoint Délégué,



Naissance à l'Hôtel du Pont Libourne



Au cours d'un stage de réinsertion professionnelle, j'ai établi en quelques mots mon portrait :

Sa méthodologie, sa réflexion, sa sensibilité font de lui un partenaire idéal pour la coordination, l'organisation.

Sa connaissance des différents pays et cultures étrangères s'avèrent un atout pour la négociation.

Sa soif de savoir, sa passion de l'Asie et de l'ethnologie aiguisent ses sens et lui confèrent un esprit formateur.

Esprit d'analyse avant tout, il sait aussi bien faire la synthèse pour parvenir au concret.

J'estime être un sage avec un esprit philosophe ; d'ailleurs je suis du signe astrologique du Sagittaire : un sage dont on doit taire le parcours.

Mon père m'appelait souvent « Chef », mes collègues français « Doktor » en raison de mes relations avec l'Allemagne. J'ai eu d'autres surnoms : Poupic, gros papa (M. Souchard), Camille, Darry Cowl – en raison de mes lunettes (par ma tante Eliane)...



Signe astrologique

Né sous l'influence conjointe et bénéfique du Soleil et de Jupiter, le natif du Sagittaire est un **signe de feu** qui a beaucoup d'atouts dans son jeu.

Actif, sûr de lui, il a le goût de l'exploit sportif, de l'aventure difficile.

Dynamique, c'est un battant, un gagnant, un idéaliste.

Enthousiaste, très méthodique, il a le sens de l'organisation et du commandement.

Indépendant, il tient beaucoup à sa liberté d'esprit, préférant tout sacrifier que de subir une contrainte.

Loyal et dru, il s'impose avec une sorte de majesté naturelle.

Optimiste, il va toujours de l'avant.

Cet archer fougueux ignore le moyen terme : soit il atteint son but et se réalise pleinement, soit il le rate et il se retire quelque temps dans un monastère ou une thébaïde où il rechargera ses accus avant de repartir à l'attaque de plus belle.

Epris de liberté, le Sagittaire est un aventurier né. Energique, positif et toujours en quête de renouveau, le Sagittaire apprécie les changements dans tous les domaines. Cet as de l'adaptabilité est, de plus, doté d'une énergie déconcertante. Ce signe de feu a un besoin constant de stimulations pour s'épanouir. Son honnêteté légendaire fait de lui un ami sincère. Seul bémol, le refus du quotidien l'amène souvent à fuir des contraintes d'ordre aussi bien matériel qu'affectif.

Excellent cœur, généreux, parfois difficile à vivre, mais sa nature saine plaide pour lui et chacun lui pardonne ses incartades.

Il a le don de s'entourer d'êtres sûrs, efficaces, de collaborateurs dévoués. Il traitera ses subordonnés avec une bonhomie un peu bourrue de mâle sûr de lui.. Sa sexualité puissante et exigeante s'harmonisera avec celle d'un partenaire du même tempérament actif et sensuel que le sien.

1946 – 1948

Saïgon

Pendant ces années de disette, Mme Liliane Bettencourt assurera les approvisionnements de lait infantile.

Une amah – nourrice – d'origine chinoise veillera sur moi

Le 6 mars 1946 la république du Viêt-Nam est déclarée « État libre ayant son gouvernement, son armée, ses finances », mais elle est intégrée dans une Fédération indochinoise faisant elle-même partie de l'Union française.

L'amiral Thierry d'Argenlieu dénonce cet accord et crée, le 1^{er} juin 1946 à Saïgon, le « gouvernement provisoire de la Cochinchine ».

Le 23 novembre 1946, **les Français bombardent le port de Haiphong**, faisant plus de 6000 morts. La rupture est définitivement consommée.

Après une tentative d'insurrection à Hanoi, Hô Chi Minh entre dans la clandestinité et confie à Giap le commandement de l'armée populaire. Giap lance une offensive dans le Tonkin, la France répond en envoyant ses troupes : c'est le début de la **guerre d'Indochine**.

La guérilla contrôle une grande partie du Tonkin, des régions de l'Annam et de la Cochinchine. Le Viêt-Minh met en place une véritable économie de guerre afin de se ravitailler et de se déplacer.

Pour faire face à l'insurrection, la France décide d'isoler la résistance communiste en négociant directement avec l'empereur Bao Dai.

Par les accords de la baie d'Along (5 juin 1948), Paris reconnaît **l'indépendance du Viêt-Nam** au sein de l'Union française. Mais la situation indochinoise perd peu à peu son caractère de guerre coloniale pour entrer dans la spirale de la guerre froide



-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Le pré sent document certifie que : **PIALAT François**
 (Age : **2 ans 1/2** Sexe : **masculin**) dont la signature apparaît ci-
 dessous a été vacciné contre le choléra aux dates indiquées :

Date :	Produit :	Fonctionnaire a ayant pratiqué la vaccination	
Origine	N° du lot	Signature	Titre Officiel
26 Mars 1948 (Mars)	I. P. Saïfou	1235	 Médecin Commandant Jacques Perronet Directeur du Service de Santé de l'AIR en Extrême-Orient

Signature de la personne vaccinée :

Domicile : 5 Rue Joubert
Saïfou

Toules
~~Titre~~ Officiel du Fonctionnaire
 pratiquant la vaccination :

Date 28 Mars (Mars) 1948



-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Ce certificat n'est valable que pour une durée d'un an
 à compter de la date de sa délivrance.



1947



3 juillet 1948 Départ de Saïgon sur le « André Lebon »

Anecdote :

Tout bébé, je jouais avec mon frère aîné ;
nous nous amusions à nous lancer un ver.

Soudain l'Amah chinoise se mit à hurler pour que nous cessions notre
jeu, il s'agissait d'un serpent minute !

Ce paquebot rouvre la ligne d'Extrême-Orient le 19 octobre 1945.
Il sera le premier navire français à rejoindre Yokohama après la
guerre



Le paquebot André Lebon de Messageries Maritimes.

30 juillet
Arrivée en France

Nous passons les vacances chez mon grand-père paternel à **Arveyres**
Puis nous emménageons à **Rueil Malmaison**

L'hôtel du pont où je suis né a été vendu le 23 janvier 1948



Le gouvernement impose en avril 48 une baisse de tous les produits (- 5 à - 20%).

Les « cartes d'alimentation », les fameuses C.A. instaurées en 1941 sont utilisées jusque fin 49.

Elles sont attribuées aux citoyens en fonction de la catégorie à laquelle ils appartiennent (de E, les nouveau-nés, à V, les vieillards, sans oublier les jeunes, J, ni les adultes, A...).



Rueil Malmaison 14/07/49



Arveyres, c'est aussi...

- Les chiens de mon grand-père, Black et Rita
- Le passage du train
 - Les prunes à l'eau-de-vie
 - Les carrelets sur l'Isle
 - La balançoire
 - Paris-Bordeaux

Arveyres est une commune, située en bord de Dordogne. Elle est constituée de deux agglomérations : le Port du Noyer, qui se trouve en face de Libourne, et le Bourg, qui est sur un plateau.

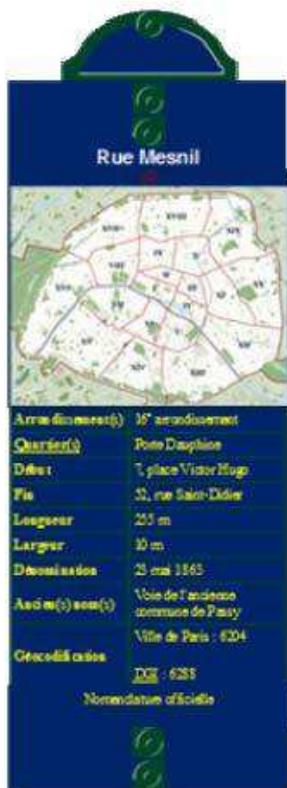
Essentiellement agricole et viticole (Bordeaux, Bordeaux supérieur, Entre-deux-Mers, et Graves de Vayres), elle a traversé les âges depuis la Préhistoire. Les vestiges d'une commanderie templière attestent de ce riche passé.

1949 – 1952

15, rue Mesnil Paris XVI^{ème}

Evénements de l'année 1949

- 14/01 Capitulation de Tchang-Kaï Chek au profit de Mao Tsé Toung
- 17/01 Identification du virus de la grippe par les Dr Muller et Lépine
- 23/05 Naissance de la RFA, Konrad Adenauer sera élu chancelier le 15/09
- 26/06 Première diffusion télévisée, Pierre Sabbagh présente le journal le 29
- 07 Le train Paris-Bordeaux bat le record d'Europe de vitesse moyenne : 131/km/h
- L'italien Fausto Coppi remporte le Tour de France
- 12/10 Création de la RDA
- 27/10 Décès de Marcel Cerdan, Champion du monde de boxe poids moyen en 48. Sur 108 combats seulement 4 défaites
- L'abbé Pierre fonde la 1^{ère} communauté Emmaüs à Neuilly-Plaisance



La **rue Mesnil** est une rue de XVI^e arrondissement de Paris, qui relie la place Victor Hugo à la rue Saint-Didier.

Anecdotes

La bouteille de lait

Nous habitons Rue Mesnil dans le XVI^{ème} arrondissement de Paris. La porte de la cuisine était courbe car elle donnait directement sur les escaliers. J'allais chercher du lait frais avec une bouteille chez l'épicier juste en face de chez nous. Je ratai la marche dans le virage, et je dégringolai les escaliers sur les fesses. Si les marches étaient en bois, la première était en pierre. En entendant le bruit ma mère se précipita, et moi de lui répondre : la bouteille est intacte ! Je m'en suis remis avec quelques contusions.

La maternelle

Encore en maternelle, nous étions en rangs par deux devant le perron. Soudain il y eut une forte poussée de mes camarades. Ceux qui étaient devant moi se retirèrent, et je m'affalais sur la marche en me blessant au front. Il a fallu mettre une agrafe qui au fil du temps s'est logée dans la peau de mon front.

Les crêpes

Comme tout enfant, j'adorais les crêpes. Oui, mais mes frangins s'étaient donnés le mot pour m'en préparer une avec de la ficelle et de la moutarde. Je fus pris au piège. Je refusai alors de manger. Mon père, sévère, me servit la même assiette pendant trois jours jusqu'à ce qu'il obtienne gain de cause.

La morsure du bouledogue

Au marché aux puces de St Ouen mon père commença à caresser un bouledogue. A tour de rôle, mes frères et moi, nous exécutâmes le même geste, alors que le chien commençait à se lasser. J'étais nettement plus petit, et je me mis à caresser le chien à rebrousse poil. Le chien me bondit

dessus et me mordit près de l'œil gauche. Je fus immédiatement conduit à la pharmacie la plus proche, nettoyé et endormi à l'éther. J'ai du garder une œillère pendant plusieurs semaines. Les traces de crocs sont toujours visibles, tout près de l'œil et un peu plus loin au-dessus de l'oreille. Depuis l'odeur de l'éther m'est insupportable et la peur des chiens resta longtemps ancrée dans ma mémoire.

La bouche d'égout

Nous devons jouer aux billes dans les caniveaux de Paris. Un beau jour, j'ai glissé dans une bouche d'égout. De peur de tomber dans l'égout, je me maintenais avec les mains sur le bord du trottoir. J'essayai en vain de m'extirper. En fait mon pied était à angle droit, il m'empêchait donc de sortir. Au bout d'un moment je compris que je devais tourner mon pied pour m'extraire de cette délicate position.